

Le prologue d'Antigone

Support : Monologue du Prologue, *Antigone* d'Anouilh

Objectif : comprendre comment le prologue permet au spectateur d'entrer dans une tragédie moderne.

Le prologue est un personnage à part entière, dans la mise en scène que nous avons vues, il porte une tenue qui le distingue, avec un masque comme dans la tragédie grecque, et il est interprété par une femme. Sa mission est d'instruire le public du genre (tragédie), du registre (tragique et parfois comique, mélange des genres), de l'identité des personnages et de l'action (intrigue).

I – Le prologue : un personnage

Normalement une scène d'exposition a pour but de présenter, au travers d'un dialogue les personnages, l'action et l'époque. Dans *Antigone* cette mission est assurée par le prologue, personnifié qui ressemble à un narrateur. Les didascalies (indications scéniques en italique) indiquent ce que font les personnages présentés, l'action commence lorsqu'ils sortent tous.

II – Un rappel de la tragédie antique

Antigone, *Ismène*, *Créon* et *Hémon* sont les personnages principaux de la tragédie de *Sophocle*, leur destin est connu de tous, il ne peut y avoir de surprise. C'est ainsi que l'auteur renouvelle le mythe en évitant le doute, et l'espoir, du « drame ». Tout est réglé d'avance : il reste au spectateur d'assister à la mécanique fatale du destin qui échappe à la fois aux personnages et à l'auteur lui-même.

Dans la pièce d'Anouilh, chacun sait ce qu'il a à faire, les acteurs tout comme les personnages sont emprisonnés dans leur rôle.

Anouilh refuse toute illusion dramatique, et il refuse de rajouter du tragique, au contraire il atténue la grandeur convenable à la tragédie.

III – Des gens communs

En plus des anachronismes (cartes, orchestre), Anouilh extrait de son contexte antique le thème (comme en musique) d'*Antigone*, en ne situant pas l'action dans un palais, en montrant des personnages qui ont des activités communes. L'auteur veut donc situer le tragique dans l'univers des gens communs.

Antigone elle-même apparaît comme une « petite maigre », « noire et infâme » qui pense qu'elle va mourir.

Le roi « a des rides » et « il joue au jeu difficile de conduire les hommes », son rang n'est qu'un métier ou une mission qu'il exécute presque à regret.